

Au carrefour des crimes à l'ouest

Elysé GODO

Copyright © 2024 Elysé GODO
Tous droits réservés.
Code ISBN : 9798332867996

DÉDICACE

À tous ceux qui luttent contre l'injustice et la corruption,
À ceux qui croient en la vérité et la justice malgré les obstacles,
Et à ma famille et mes amis, aux proches membres de la Police
Républicaine don't le soutien et l'amour ainsi que leurs
sacrifices au sein de l'armée m'ont permis de raconter cette
histoire.

TABLE DES MATIÈRES

	Remerciements
1	La mort du patron
2	Les indices
3	Les premiers suspects
4	La piste togolaise
5	La corruption
6	Le gang Burkinabé
7	L'enquête poursuivie
8	Les ombres du pouvoir
9	Le réseau démantelé
10	L'opération internationale
11	Reconstitution et renouveau
12	La surprise inattendue
13	La conspiration et la capture du suspect
14	La justice

REMERCIEMENTS

Ce livre n'aurait pas été possible sans le soutien et l'encouragement de nombreuses personnes.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ceux qui m'encouragent malgré leur moyen financier et à mes amis pour leur amour inconditionnel et leurs conseils chaque fois que je dois aborder un sujet sensible à l'heure où la liberté d'expression sur le numérique est sous contrôle.

Un grand merci à mes éditeurs et à l'équipe de publication, dont les conseils et le dévouement ont transformé ce manuscrit en une œuvre achevée. Je l'ai commencé depuis 3 ans. Et certains peuvent le remarquer dans mes anciennes publications.

Je remercie également ceux qui aiment les enquêtes et les professionnels de la justice dont le travail inspirant a nourri l'authenticité de cette histoire. Vous savez bien que c'est d'une histoire que l'écrivain peut trouver son inspiration.

Enfin, je suis reconnaissant envers mes lecteurs. Votre soutien et votre intérêt pour cette histoire signifient tout pour moi.

Merci à tous pour avoir rendu ce projet possible

1 - LA MORT DU PATRON

Amadou Somba, détective béninois respecté pour son intelligence et son intégrité, se tenait dans son bureau exigü, noyé sous une montagne de dossiers non résolus. Il soupirait, regardant l'horloge qui annonçait une nouvelle journée de travail. À peine eut-il le temps de prendre une gorgée de café que son téléphone retentit. La voix pressée du commissaire Adéwalé résonna à l'autre bout de la ligne :

"Amadou, il y a eu un meurtre à la résidence de luxe d'Alhassan Gana. Nous avons besoin de toi sur les lieux immédiatement."

Alhassan Gana était un nom bien connu à Cotonou. Homme d'affaires nigérian, sa fortune et ses affaires diverses l'avaient rendu influent dans toute la région. Sa mort allait certainement déclencher une onde de choc, non seulement au Bénin mais aussi dans les pays voisins. Somba sentit l'adrénaline monter en lui. Il attrapa son manteau et se précipita vers sa vieille Peugeot, roulant à toute vitesse vers la scène de crime.

En arrivant à la résidence, il fut accueilli par une vue imposante. La demeure, un véritable palais moderne entouré de hauts murs, était envahie par la police républicaine et les médias, tous essayant de grappiller des informations. Amadou franchit les barrières de sécurité, montrant son badge aux agents en poste.

L'intérieur de la résidence était un contraste frappant entre le luxe et la tragédie. Des œuvres d'art coûteuses ornaient les

murs, et des meubles élégants remplissaient les pièces spacieuses. Mais l'atmosphère était lourde de mort. Amadou suivit le commissaire Adéwalé à travers un dédale de couloirs jusqu'à une chambre où le corps sans vie d'Alhassan Gana gisait sur le sol, une mare de sang autour de lui.

L'examen initial du corps révélait des signes de lutte. Gana avait été poignardé à plusieurs reprises, une agression brutale qui indiquait soit une haine intense, soit un message macabre. Amadou s'agenouilla à côté du corps, observant chaque détail avec une minutie propre aux meilleurs détectives.

"Qu'avons-nous jusqu'à présent?" demanda-t-il en se relevant.

"Pas grand-chose", répondit Adéwalé, visiblement inquiet. "Les invités de la fête ont tous disparu avant notre arrivée. Les seules personnes présentes sont le personnel de maison, et ils semblent terrifiés et ne savent rien."

Amadou hocha la tête. Il était évident que cela ne serait pas une enquête facile. Les riches et puissants avaient souvent des secrets bien gardés, et la mort de Gana pourrait bien en révéler certains. Il inspecta la pièce méticuleusement, trouvant une béquille brisée sous le lit, un fragment de tissu noir accroché à une table de chevet, et une empreinte digitale ensanglantée sur une fenêtre.

"Faites analyser ces indices", ordonna-t-il aux agents présents. "Nous devons comprendre ce qui s'est passé ici cette nuit."

Il se tourna vers Adéwalé. "Et trouvez tous les invités de cette fête. Quelqu'un doit savoir quelque chose."

En quittant la scène de crime, Amadou réfléchissait à l'ampleur de l'affaire. La mort d'Alhassan Gana ne serait pas un simple meurtre à résoudre. Cela impliquait des enjeux bien plus grands, des ramifications politiques et économiques qui pourraient déstabiliser la région entière. Il devait découvrir la vérité, et vite.

La journée passa en un éclair alors qu'il interrogeait le personnel de maison, chacun d'eux apportant peu de nouvelles informations. La peur se lisait dans leurs yeux, une peur qui en disait long sur l'influence et les relations de Gana. Amadou fit également le tour de la résidence, étudiant les caméras de sécurité et parlant aux voisins, sans grand succès.

Il rentra chez lui tard dans la nuit, son esprit envahi par des questions sans réponses. La première était évidente : qui avait le plus à gagner de la mort d'Alhassan Gana? Et pourquoi une telle brutalité? En se couchant, il savait que cette enquête serait un véritable test de ses compétences et de sa détermination.

Le lendemain matin, Amadou se réveilla avec un regain de détermination. Il se dirigea vers le bureau de la police pour examiner les analyses des indices récupérés. La béquille brisée et le fragment de tissu noir étaient encore en cours d'analyse, mais l'empreinte digitale avait déjà livré son premier secret : elle appartenait à un homme avec un casier judiciaire rempli d'accusations de trafic de drogue et de vol.

"Thierry Ouattara," murmura Amadou en lisant le dossier. "Un petit criminel burkinabé. Pourquoi serait-il ici, dans la résidence d'un homme aussi puissant que Gana?"

Cette question mènerait Amadou sur une piste sinueuse à travers des cercles criminels, des réseaux de trafic, et des liens

de corruption qu'il n'avait jamais imaginé. Mais pour l'instant, il savait qu'il devait commencer par retrouver Ouattara. Le détective prit une profonde inspiration, sachant que chaque nouvelle découverte ne ferait qu'épaissir le mystère entourant la mort de Gana.

Amadou se rendit rapidement au quartier général de la police pour discuter des résultats avec le commissaire Adéwalé. Ensemble, ils épluchèrent le dossier de Thierry Ouattara, essayant de comprendre ses connexions et ses motivations. Ouattara était connu pour être un homme de main dans des opérations de contrebande, travaillant souvent pour divers patrons sans scrupules à travers l'Afrique de l'Ouest.

"Nous devons le retrouver avant qu'il ne disparaisse," dit Amadou, la tension évidente dans sa voix. "Il pourrait détenir des informations cruciales sur cette affaire."

Adéwalé hocha la tête, conscient de l'urgence de la situation. Ils mirent en place une équipe spéciale pour traquer Ouattara, utilisant des informateurs et des contacts à travers Cotonou pour récolter des indices sur sa localisation.

Pendant ce temps, Amadou continuait de fouiller dans la vie de Gana. Il interrogea les associés d'affaires, les amis et même les ennemis potentiels. Chaque conversation semblait ajouter une nouvelle couche de complexité à l'affaire. Gana avait des transactions avec des hommes d'affaires togolais, des partenariats avec des politiciens locaux, et des relations tendues avec certains membres de sa propre famille. Chacun de ces éléments pouvait offrir un mobile pour le meurtre.

Un après-midi, alors qu'Amadou se plongeait dans des piles de documents financiers, il reçut un appel d'un de ses informateurs de confiance.

"J'ai entendu parler de Ouattara," dit la voix à l'autre bout du fil. "Il se cache dans un entrepôt abandonné près du port. Il est accompagné de quelques hommes, probablement armés."

Amadou sentit son pouls s'accélérer. Il savait que c'était une piste à ne pas négliger. Avec une équipe d'intervention rapide, il se dirigea vers le port, préparé à affronter ce que l'entrepôt pouvait receler.

L'entrepôt était sombre et silencieux, une ombre menaçante dans la nuit. Amadou et ses hommes se faufilèrent prudemment à l'intérieur, leurs lampes torches balayant l'obscurité. Soudain, des bruits de pas précipités résonnèrent à travers le bâtiment. Une course poursuite s'engagea, menant Amadou et son équipe à une confrontation tendue avec Ouattara et ses acolytes.

Après une brève mais intense altercation, Ouattara fut finalement capturé. Blessé mais conscient, il fut conduit au poste de police pour être interrogé. Amadou savait que cet homme détenait des réponses vitales, mais il devrait user de toute sa ruse et de son expérience pour les obtenir.

Dans la salle d'interrogatoire, Amadou fit face à Ouattara, cherchant à percer ses défenses. Le criminel gardait un air défiant, mais Amadou persistait, posant question après question, creusant chaque détail.

"Pourquoi étais-tu à la résidence de Gana cette nuit-là?" demanda-t-il, le regard perçant.

Ouattara esquiva la question, mais Amadou continua de le pousser, utilisant des informations collectées pour déstabiliser le suspect. Finalement, après des heures de pression, Ouattara commença à parler.

"Je n'avais pas l'intention de tuer Gana," avoua-t-il finalement, la voix tremblante. "J'étais là pour récupérer quelque chose pour quelqu'un d'autre. Mais tout a dérapé."

"Pour qui travaillais-tu?" insista Amadou.

Ouattara hésita, regardant autour de lui comme s'il cherchait une échappatoire. "Je ne peux pas dire. Ils me tueront si je parle."

Amadou sentit que Ouattara approchait du point de rupture. Il savait que cet aveu n'était qu'un début, que la vérité était encore enfouie sous des couches de peur et de loyauté forcée. Mais une chose était certaine : cette enquête venait de prendre une nouvelle dimension, et Amadou était déterminé à en dénouer tous les fils, même si cela signifiait plonger plus profondément dans le monde sombre du crime organisé.

Après un moment de silence, Amadou reprit la parole d'un ton plus conciliant.

"Écoute, Thierry. Je comprends ta situation. Mais plus tu en diras maintenant, plus tu auras une chance de t'en sortir. Ceux pour qui tu travailles ne seront pas là pour t'aider quand les choses se compliqueront."

Ouattara baissa les yeux, visiblement en conflit. Finalement, il murmura : "Ils appellent leur chef 'Le Faucheur'. C'est tout ce que je sais."

Amadou prit note de ce surnom, conscient que c'était une pièce importante du puzzle. Il sortit de la salle d'interrogatoire, laissant Ouattara aux soins des agents, et rejoignit le commissaire Adéwalé dans son bureau.

"Le Faucheur," répéta Adéwalé en levant les yeux de son bureau. "Ce nom ne me dit rien. Mais nous devons creuser."

Amadou acquiesça. "Oui. Il faut vérifier tous nos informateurs et nos contacts. Quelqu'un doit savoir qui est ce 'Faucheur'."

La journée suivante fut consacrée à fouiller les bas-fonds de Cotonou à la recherche d'informations sur ce mystérieux personnage. Amadou et son équipe rencontrèrent des indicateurs, des petits criminels et des membres de gangs, chacun apportant un petit fragment d'information. Le puzzle se mettait lentement en place, révélant un réseau complexe de trafic de drogue et d'armes s'étendant bien au-delà des frontières du Bénin.

Pendant ce temps, les analyses des autres indices trouvés sur les lieux du crime avançaient. Le fragment de tissu noir s'avéra être un morceau d'un uniforme de sécurité, tandis que la béquille brisée appartenait à un homme lié à une série de cambriolages violents à travers la région. Chaque indice confirmait que la mort d'Alhassan Gana était plus qu'un simple meurtre : c'était un nœud d'un réseau criminel tentaculaire.

Un soir, alors qu'Amadou rentrait chez lui, son téléphone sonna. C'était un de ses informateurs les plus fiables, un homme surnommé "Le Renard".

"Amadou, j'ai des nouvelles pour toi," dit Le Renard d'une voix pressée. "Le Faucheur n'est pas seulement un surnom. C'est un véritable chef de gang opérant entre le Togo et le Burkina Faso. Il est connu pour sa brutalité et son contrôle sur le trafic d'armes."

"Merci, Renard," répondit Amadou, son esprit travaillant déjà sur les implications de cette révélation. "Je te revaudrai ça."

Fort de cette nouvelle information, Amadou retourna au bureau pour coordonner la prochaine phase de l'enquête avec Adéwalé. Ils décidèrent de contacter les forces de police des pays voisins pour obtenir leur aide dans la capture de ce chef de gang.

Le lendemain matin, alors que les premiers rayons du soleil perçaient à travers les fenêtres de son bureau, Amadou reçut un appel urgent. Un corps avait été trouvé flottant dans le fleuve, à quelques kilomètres en amont de Cotonou. Les premières indications suggéraient qu'il s'agissait de l'un des invités à la fête d'Alhassan Gana.

Sur les lieux, Amadou examina le cadavre, qui portait des marques de torture. Cette découverte renforça son hypothèse : quelqu'un cherchait à éliminer tous les témoins potentiels du meurtre de Gana. Le détective savait qu'il devait agir rapidement pour prévenir d'autres morts et pour démanteler ce réseau criminel.

En rentrant au poste de police, Amadou se mit à réfléchir aux prochaines étapes. La clé de l'enquête résidait dans la compréhension du rôle d'Alhassan Gana dans ce réseau. Était-il une simple victime collatérale, ou jouait-il un rôle plus actif dans ces activités illégales? Pour répondre à cette question,

Amadou décida de rencontrer certaines personnes influentes que Gana fréquentait.

Le premier sur sa liste était un associé togolais de Gana, un homme du nom de Kwame Douka. Douka était connu pour ses affaires légitimes et illégitimes, naviguant habilement entre les deux mondes. Amadou organisa une rencontre discrète dans un café isolé.

"Kwame," dit Amadou en s'asseyant en face de lui, "je sais que tu connaissais bien Gana. J'ai besoin de savoir ce que tu sais sur ses activités récentes."

Douka, un homme élégant avec un sourire calculateur, resta silencieux un moment, évaluant la situation. "Gana était un homme compliqué," dit-il finalement. "Il avait beaucoup d'ennemis, mais aussi beaucoup de partenaires. Il s'était aventuré dans des affaires qui étaient, disons, risquées."

"Risquées comment?" insista Amadou.

"Il avait commencé à traiter avec des gens dangereux, des trafiquants d'armes et de drogues. Des gens comme 'Le Faucheur'."

Cette confirmation glaça Amadou. Il savait maintenant que la victime n'était pas innocente dans cette affaire. Gana jouait un jeu dangereux, et cela l'avait finalement rattrapé.

Avec cette nouvelle perspective, Amadou retourna au poste de police pour examiner les informations recueillies et élaborer un plan d'action. Il savait que le temps jouait contre lui, et que chaque minute perdue pourrait entraîner plus de violence.